

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

Lundi 2 février 2026

Un lundi rouge s'annonce !

Matières Premières				Clôture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg	Price	Change	% Chg	
Crude Oil	61.65	-3.56	-5.46%	S&P 500	6,939.03	-29.98	-0.43%	S&P F	6,878.00	-97.75	-1.26%
Gold	4,565.20	-179.90	-3.79%	Dow Jones	48,892.47	-170.09	-0.36%	NASDAQ F	25,233.75	-436.25	-1.70%
Silver	75.6	-2.93	-3.73%	Nasdaq	23,461.82	-223.3	-0.94%	DIA F	48,606	-402	-0.82%
				VIX	17.44	0.56	3.32%				
Changes				Secteurs à Wall Street				Asie			
DXY Index	97.2	0.210	0.22%	Consumer Staples	1,185	0.010	0.01%	Nikkei	52,779.15	-543.7	-1.02%
Euro	1.185	0.000	-0.01%	Health Care	1,356	0.000	0.00%	Hang Seng	26,594.07	-793.04	-2.90%
Yen	154.79	0.010	0.01%	Real Estate	1,367	-0.002	-0.12%	Shanghai	4,050.35	-67.6	-1.64%
Pound	1.367	-0.002	-0.12%	Energy	0.98%	0.000	0.00%	Singapore	4,871.19	-33.94	-0.69%
				Financials	0.57%	0.000	0.00%	Asia Dow	5,486.99	-140.71	-2.50%
Marché obligataire				Europe							
U.S. 10yr	4.22	-1.8	-0.04%	Consumer Discretionary	2,847	0.3	0.01%	Stox 600	611	3.86	0.64%
Germany 10yr	2.847	0.3	0.01%	Utilities	3,465	1.0	0.03%	CAC 40	8,126.53	55.17	0.68%
Italy 10yr	3.465	1.0	0.03%	Communication Services	2,238	-1.3	-0.06%	DAX	24,538.81	229.35	0.94%
Japan 10yr	2.238	-1.3	-0.06%	Industrials	75,574	-1.467	-1.90%	FTSE MIB	45,527.42	451.82	1.00%
				Crypto	2,201.34	-84.89	-3.71%	Information Technology	17,880.90	291.2	1.66%
				Materials				IBEX 35	10,223.54	51.78	0.51%

Cours au 2/26/2026 7:20AM

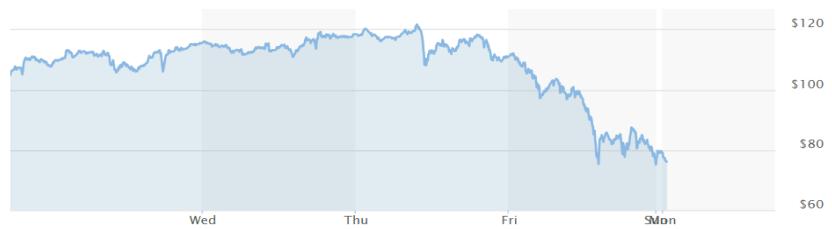
Achevé de rédigé à 7h25

Les « Market Mover »

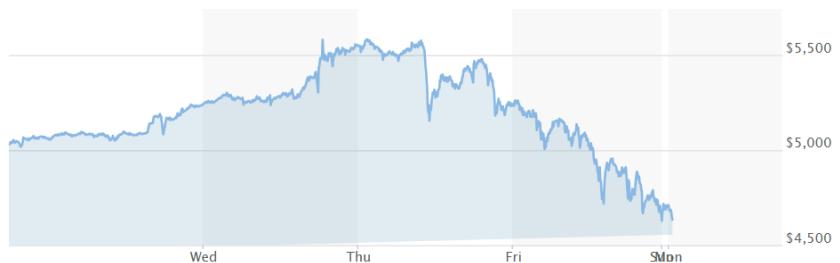
- La séance de vendredi a été marquée par une volatilité extrême sur les métaux précieux, l'argent enregistrant sa plus forte baisse quotidienne depuis 46 ans (-31% à 78,53 \$ l'once) dans un contexte de débouclage massif de positions spéculatives, tandis que l'or chutait de 11% à 4 745 \$ l'once.
- Le déclencheur immédiat a été l'annonce de la nomination de Kevin Warsh à la tête de la banque centrale américaine, perçue comme un signal plus restrictif pour la politique monétaire, ce qui a soutenu le dollar et fait remonter les anticipations de rendements réels, pénalisant les métaux non rémunérateurs.
- Ce choc est toutefois intervenu sur des marchés déjà surchauffés, caractérisés par un positionnement extrêmement concentré, un recours élevé à l'effet de levier et une euphorie excessive, transformant la baisse initiale en spirale auto-entretenue via appels de marge et ventes forcées, amplifiées par les *ETF* et les valeurs minières.
- Malgré la violence du mouvement, il s'agit davantage d'une correction que d'un retournement structurel, l'argent conservant des soutiens fondamentaux solides liés à son statut de valeur refuge, à la demande industrielle et à un déficit structurel de l'offre mondiale.
- En Asie ce matin, la nervosité persiste avec un nouvel affaiblissement de l'or, un argent toujours sous les 80 \$, un repli marqué des contrats à terme actions américaines et une forte baisse du pétrole sur fond d'espoirs de négociations entre Washington et Téhéran.

La séance de vendredi a marqué une volatilité spectaculaire pour le marché de l'argent, avec une chute historique par son ampleur et sa brutalité, l'argent enregistrant sa plus forte baisse quotidienne depuis 46 ans dans un contexte de débouclage massif de positions jugées excessivement spéculatives.

Silver Continuous Contract



Gold Continuous Contract



Le contrat à terme sur l'argent, pour mars, a clôturé à 78,53 \$ l'once, en repli de 31% sur la séance sur le Comex, un mouvement inédit depuis le 27 mars 1980, tandis que l'or n'a pas été épargné, cédant 11% à 4 745 \$ l'once pour livraison en avril, sa plus forte baisse journalière depuis également plusieurs décennies.

Même si les deux métaux affichent encore des performances mensuelles solides, l'argent signant un neuvième mois consécutif de hausse, un record, et l'or progressant d'environ 9% sur janvier. Le catalyseur immédiat de cette déroute a été l'annonce par Donald Trump de la nomination de Kevin Warsh à la présidence de la banque centrale américaine, un choix interprété par les marchés comme moins favorable à une détente monétaire rapide que d'autres candidats potentiels, Warsh étant connu pour ses positions critiques vis-à-vis de l'argent facile et pour son tropisme plus « faucon » en matière de lutte contre l'inflation.

Cette perspective a aussi soutenu le dollar, avec un *Dollar Index* en hausse de 0,9%, et ravivé la relation inverse classique entre billet vert, taux d'intérêt et métaux précieux, ces derniers étant pénalisés par la remontée anticipée des rendements réels et par un coût d'opportunité plus élevé de détention d'actifs non-rémunérateurs.

Mais au-delà du facteur politique et monétaire, ce mouvement était devenu inévitable tant les conditions de marché s'étaient tendues au fil des semaines : les marchés de l'or et de l'argent étaient devenus « incroyablement euphoriques », avec des positions longues extrêmement concentrées, une utilisation massive de l'effet de levier et des niveaux de volatilité jugés excessifs, de sorte qu'il ne fallait qu'un déclencheur relativement modeste pour provoquer une réaction en chaîne. La chute de vendredi ainsi un phénomène classique de marchés surchauffés : des ventes initiales entraînent des appels de marge, qui forcent de nouveaux dégagements, alimentant un cercle vicieux de baisse accélérée. Les produits financiers adossés à l'argent ont amplifié ce mouvement, **l'ETF iShares Silver Trust plongeant d'environ 27% sur la séance, sa plus forte baisse quotidienne depuis sa création**, même s'il reste en hausse proche de 19% sur le mois, tandis que les valeurs minières spécialisées ont également été lourdement sanctionnées.

Pour autant, ce décrochage violent est davantage une « correction » qu'un retournement structurel de tendance. L'annonce de Warsh a agi comme un déclencheur psychologique mais les prix pourraient rapidement rebondir avant de retrouver ce seuil symbolique. L'argent continue de bénéficier à la fois de son

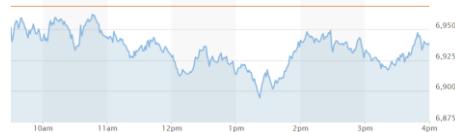
statut de valeur refuge, en miroir de l'or, et de perspectives de demande industrielle robustes liées notamment à la transition énergétique et aux technologies, dans un contexte de déficit structurel de l'offre mondiale, qui met aussi en avant l'intérêt croissant pour le métal blanc en tant que ressource stratégique. Dans cette optique, la phase actuelle serait davantage une purge des excès spéculatifs qu'un signal de fin de cycle.

En résumé, la séance de vendredi restera comme un rappel brutal que la dynamique des matières premières peut s'inverser aussi rapidement qu'elle s'emballe, et que, même dans un marché porté par des tendances structurelles favorables, l'effet de levier, le positionnement extrême et un changement de perception sur la politique monétaire peuvent suffire à provoquer en quelques heures l'une des plus fortes corrections de l'histoire récente.

Ce matin...

En Asie, ce matin, les pressions baissières restent fortes. **L'or recule encore de 4,0%** pour passer sous les 4 630 \$ l'once, prolongeant les pertes de la session précédente. **L'argent reste sous les 80 \$ l'once, à 75,9 \$ (- 3,2%)**. Les contrats à terme sur les actions américaines reculent : **- 1,3% pour le S&P 500 F, - 1,8% pour le Nasdaq F et - 0,9% pour le Dow Jones F**. Les investisseurs se préparent aussi à un calendrier des résultats des entreprises chargé, avec plus de 100 entreprises du S&P 500 devant publier cette semaine, notamment Palantir Technologies, Disney, AMD, Alphabet et Amazon. Les investisseurs se sont également tournés vers Nvidia après que des rapports indiquant que les plans de l'entreprise d'investir 100 Mds \$ dans OpenAI étaient au point mort (cf. Les US en Actions), suscitant de nouvelles inquiétudes concernant le marché de l'intelligence artificielle. Les contrats à terme sur **le pétrole brut WTI chutent de plus de 5,3%** pour passer sous les 62 \$ le baril, reculant après des sommets de plusieurs mois après que le président américain Donald Trump a déclaré ce week-end que l'Iran était engagé dans de sérieuses négociations avec Washington. Le principal responsable de la sécurité de Téhéran, Ali Larijani, a également déclaré sur X que des préparatifs pour les négociations étaient en cours. Le Bitcoin est à 75 948 (perdant 8,5% par rapport à vendredi matin).

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances

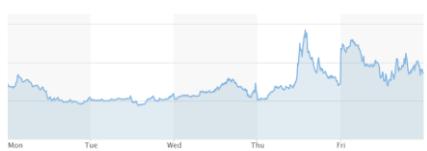


(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

La séance de vendredi à Wall Street s'est inscrite sous le signe d'une nervosité marquée et d'une violente recomposition des positions des investisseurs, provoquées avant tout par l'annonce politique de la journée : **le choix par le président Donald Trump de Kevin Warsh comme futur président de la banque centrale américaine à compter de mai**, une décision perçue à la fois comme rassurante pour l'indépendance de la banque centrale et potentiellement contraignante pour les espoirs de baisses rapides de taux, ce qui a immédiatement pesé sur les actifs risqués et déclenché un spectaculaire mouvement de correction sur les marchés des métaux précieux (cf. ci-dessus). Dans ce contexte, les grands indices américains ont terminé dans le rouge, l'indice S&P 500 a ouvert en légère baisse, à 6 947, avant de chuter, symboliquement, sous les 6 900 points, pour ensuite rebondir à 6 950, et clôturer à 6 939 (- 30 points), en baisse de 0,4%. Le Dow Jones est en baisse de 0,4% à 49 892 (- 179 points) et le Nasdaq perd 0,9% à 23 462 (- 233 points). Le VIX est en hausse de 3,3% à 17,4, après un plus haut de séance à 19,27. Sur la semaine, le S&P 500 gagne 0,3% mais progresse de 1,2% depuis le début de l'année. Le

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Nasdaq connaît une performance plus mitigée de - 0,2% sur la semaine mais gagne encore 1,0% depuis le début de l'année.

Tout au long de la séance, les fluctuations ont été dominées par la réévaluation des anticipations de politique monétaire : la nomination de Kevin Warsh, ancien gouverneur de la Fed réputé pour ses positions traditionnellement « faucon » et ses critiques passées de l'assouplissement quantitatif, a été interprétée par une partie du marché comme un signal limitant la probabilité de baisses agressives des taux à court terme, même si Donald Trump a laissé entendre que son candidat « souhaitait » une détente monétaire. Ce flou alimentant des allers-retours marqués sur le dollar, finalement en nette hausse en fin de séance, et sur les taux longs, le rendement des T-Bonds à dix ans s'orientant légèrement à la hausse autour de 4,25%, tandis que le deux ans reculait modestement, reflet d'anticipations monétaires toujours partagées. Cette relecture brutale du scénario sur la banque centrale a surtout frappé de plein fouet les métaux précieux, dont la progression quasi parabolique des derniers mois s'est interrompue de manière historique.

Les indicateurs économiques publiés dans la journée ont ajouté une couche supplémentaire d'inquiétude : l'indice des prix à la production en terme de demande (PPI) de décembre a progressé de 0,5% sur un mois, bien au-delà des attentes, avec une composante sous-jacente en hausse de 0,7%, renforçant l'idée que les pressions inflationnistes restent persistantes au niveau des entreprises, possiblement en lien avec la transmission des coûts de l'énergie, des salaires et des droits de douane, et compliquant d'autant la tâche de la banque centrale dans son arbitrage entre soutien à la croissance et lutte contre l'inflation, ce qui a contribué à maintenir les anticipations de taux élevés plus longtemps que prévu. Ces données ont pesé sur le sentiment de marché en confortant le scénario d'une politique monétaire prudente, voire restrictive, même après l'arrivée d'un nouveau président à la tête de la banque centrale, et ont renforcé la corrélation négative observée en séance entre le dollar et les actifs réels comme l'or, tout en soutenant les rendements obligataires à long terme.

Sur le front sectoriel, le secteur technologique a de nouveau sous-performé, le compartiment des semi-conducteurs étant particulièrement sous pression, alors que les investisseurs continuaient de digérer des résultats jugés contrastés et de s'interroger sur la rentabilité à moyen terme des investissements massifs liés à l'intelligence artificielle, tandis que les valeurs défensives, comme les biens de consommation de base, ont un peu mieux résisté, sans toutefois suffire à inverser la tendance générale. En fin de séance, l'attention des investisseurs s'est également portée sur les valeurs individuelles, avec plusieurs mouvements notables au sein des grands indices : **Apple** (+ 0,5%) a terminé en légère hausse malgré une séance hésitante, les investisseurs saluant des ventes d'iPhone supérieures aux attentes mais restant prudents face à la hausse des coûts de composants et aux tensions sur les chaînes d'approvisionnement. Dans le secteur des paiements, **Visa** (- 3,0%) a accusé l'une des plus fortes baisses du Dow Jones après des perspectives jugées prudentes pour le trimestre à venir, tandis qu'**American Express** (- 1,8%) a également reculé à la suite de résultats légèrement inférieurs aux attentes. A l'inverse, **Verizon Communications** (+ 11,8%) s'est distingué par une forte progression après la publication de prévisions annuelles supérieures aux estimations et une dynamique favorable sur les abonnements *postpayés*, illustrant l'attrait ponctuel des investisseurs pour des valeurs offrant visibilité et rendement. Dans l'énergie, **Exxon Mobil** (+ 0,6%) a légèrement progressé malgré des résultats contrastés, alors que **Chevron** (+ 3,3%) a nettement avancé, porté par un discours jugé rassurant sur sa discipline financière et ses perspectives. Enfin, dans les matériaux, la débâcle des métaux précieux a entraîné un net décrochage des valeurs minières, à l'image de

Newmont (- 11,5%) sévèrement sanctionnée, symbole de la violence du retournement observé sur ce segment.

Au final, cette séance a illustré la sensibilité extrême des marchés à la combinaison des signaux politiques et macroéconomiques, la nomination de Kevin Warsh ayant agi comme un déclencheur d'ajustements rapides sur l'ensemble des classes d'actifs, **dans un environnement déjà fragilisé par des données d'inflation persistantes, des résultats d'entreprises inégaux et des valorisations élevées**, laissant les investisseurs aborder les prochaines semaines avec prudence, dans l'attente de confirmations tant sur la trajectoire de la politique monétaire américaine que sur la capacité des entreprises à maintenir leurs marges dans un contexte de coûts toujours sous tension.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Asie

Le **Nikkei 225** est en baisse 1,2%, pour passer sous les 53 000 points. Le yen est très volatil brouillant les perspectives pour l'économie japonaise axée sur les exportations. Le yen a chuté de plus de 1% vendredi, avant de revenir à 154,99 yens pour un dollar (+ 0,1%) ce matin. La Première ministre japonaise Sanae Takaichi déclaré ce week-end qu'un yen faible peut représenter une énorme opportunité pour les industries d'exportation et offrir un tampon pour l'industrie automobile face aux tarifs américains. Mais, le résumé des opinions de la BoJ indique qu'une application prudente et rapide des politiques est de plus en plus essentielle. Avec les taux d'intérêt réels toujours profondément négatifs, et en supposant que la perspective de la banque centrale concernant l'activité et les prix se maintient, de nouvelles hausses de taux sont jugées appropriées. Le conseil évalue l'impact de chaque mouvement sur la croissance, l'inflation et les conditions financières, poursuivant un resserrement progressif, bien que la politique reste très accommodante face à la faiblesse du yen. L'inflation sous-jacente s'est rapprochée de l'objectif de 2%, ce qui soutient la poursuite des ajustements. En regardant vers l'avenir, les changements dans les environnements de taux étrangers pourraient augmenter le risque de retard sur la politique. Le taux directeur réel du Japon reste le plus bas au monde, et la sensibilité des marchés des changes aux différences de taux souligne la nécessité de réduire cet écart. La faiblesse du yen et la hausse des rendements reflètent en grande partie les fondamentaux, laissant des hausses opportunes comme réponse clé selon la BoJ.

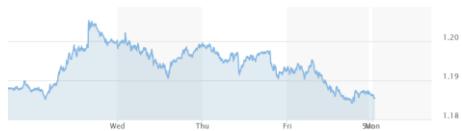
Le **Hang Seng** chute de 3,0%, prolongeant les lourdes pertes de la session précédente et reculant depuis le plus haut de la semaine dernière sur 4 ans et demi. Le composite de **Shanghai** recule de 2,1%. Les baisses sont généralisées, aggravées par une forte baisse des contrats à terme américains après la chute du bitcoin le week-end et la forte vente des métaux précieux vendredi. De plus, en Chine, les actions se sont affaiblies après que les données officielles du PMI ont signalé une contraction inattendue de l'activité industrielle dans un contexte de demande faible et de confiance économique prudente. Les constructeurs automobiles BYD et Geely Auto chutent de 2,2% et 2,0%, sur les ventes faibles de janvier. Les miniers de métaux et d'or reculent également.

Le **KOSPI** a chuté de 4,6%, mettant fin à un rallye record, alors que le sentiment mondial au risque se détériorait. Cette baisse a suivi des pertes de Wall Street et s'explique par les préoccupations concernant la rentabilité de l'IA et la nomination de Kevin Warsh, alimentant les craintes d'une politique monétaire américaine plus stricte. Le sentiment a été encore plus sollicité par l'incertitude sur les droits de douane américains, alors que le président Donald Trump a mis en garde contre des droits plus élevés liés à des retards dans l'approbation par la Corée du Sud de son projet de loi sur l'investissement américain, malgré le fait

que Séoul ait laissé entendre que le projet pourrait être approuvé fin février ou début mars. Les actions des grands fabricants de puces ont chuté alors même que les données montraient que les exportations de janvier avaient atteint un record grâce à une forte demande de semi-conducteurs, soulignant l'écart entre des fondamentaux solides et une aversion au risque à court terme. Samsung Electronics chute de 5,7% et SK Hynix de 8,0%.

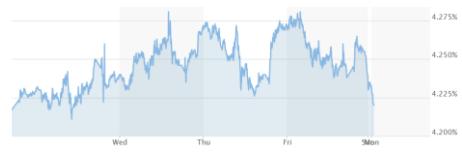
Le **S&P ASX 200** a chuté de 1,0%, marquant sa quatrième session consécutive de pertes et atteignant un plus bas d'une semaine, alors que les fortes ventes dans les titres de matériaux pesaient sur le marché. Les poids lourds miniers ont mené les baisses, avec BHP Group, Rio Tinto et Fortescue Metals chutant entre 0,9% et 2,5%, suivant la faiblesse des prix sous-jacents du minerai de fer et du cuivre. Les producteurs d'or ont été particulièrement durement touchés après la chute des cours de l'or. Newmont Corporation, Evolution Mining et Northern Star Resources ont chuté entre 6,2% et 7,8%. Sur le plan des données, le PMI manufacturier a été révisé à un plus haut de cinq mois de 52,3 en janvier, contre 51,6 en décembre. L'attention se porte désormais sur la décision de la *RBA*, demain matin, les investisseurs s'attendant largement à une hausse de 25 pb pour atteindre 3,85%, alors que les banquiers centraux cherchent à contenir ce qui semble être des pressions inflationnistes renaissantes.

Change €/\$



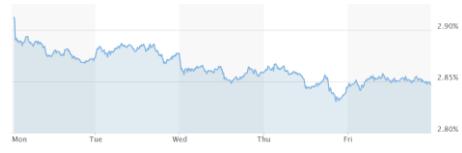
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

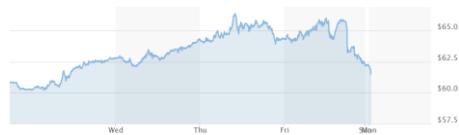
Changes et Taux

Sur le marché des changes, le *Dollar Index* est monté à 97,15, contre 96,9 en début de journée, après une volatilité initiale, les combistes ont réagi à la nomination de Kevin Warsh par le président Trump pour succéder à Jerome Powell à la présidence de la banque centrale, conformément aux indications de la presse. Pourtant, sur les marchés monétaires, les investisseurs continuent de s'attendre à une baisse de taux de la banque centrale en juin et une autre plus tard dans l'année, possiblement en octobre. Pour l'ensemble du mois de janvier, le dollar a chuté de 2%, sa pire performance mensuelle depuis juin, alourdi par la crainte d'un « *Sell America* » dans un contexte de tensions géopolitiques, de politiques changeantes de Washington sur les droits de douane et d'un yen affaibli. L'autre bonne nouvelle pour le dollar est que la Maison-Blanche et les démocrates du Sénat ont conclu un accord provisoire pour éviter une fermeture durable du gouvernement américain. Le *shutdown* partiel devrait prendre fin demain. L'euro est à 1,1856 \$ et la livre britannique à 1,3691 \$.

Sur le marché obligataire, les taux à 10 ans sont passés de 4,23% à 4,281% au plus haut, après l'annonce par le président Trump de l'ancien gouverneur de la Réserve fédérale, Kevin Warsh, comme prochain président de la banque centrale, pour revenir en clôture à 4,238%. Ce matin, **les taux à 10 ans américains sont au-dessus des 4,25%**. En Europe, la séance a été nettement moins volatile, les taux à 10 ans allemands ont hésité fluctuant en début de séance entre 2,84% et 2,85%, pour se stabiliser sur les 2,85% durant le reste de la séance, sans volatilité, et clôturent 2,847%, quasiment inchangés. Les taux à 10 ans français sont à 3,431% contre 3,421% à l'ouverture. Les taux espagnols clôturent à 3,214% et italiens à 3,465% et les *gilts* à 4,529% quasiment inchangés sur la séance. Cette stabilité des marchés obligataires s'observe alors que les statistiques économiques étaient nombreuses avec les premières estimations de PIB en 2025 : pour l'Europe, la hausse globale est de 1,5%. La Pologne est à 3,6%, l'Espagne à 2,8%, le Portugal à 1,9%. Les pays connaissant la plus faible croissance sont l'Allemagne avec 0,3%, l'Italie 0,7% et la France 0,9%. Enfin, l'inflation allemande a accéléré plus que prévu au mois de janvier, pour revenir un peu au-dessus de l'objectif de 2% de la BCE, cependant les pressions inflationnistes restent bien maîtrisées de l'autre côté du Rhin. Selon les normes nationales, l'indice des prix à la consommation a augmenté de 2,1%

sur un an en janvier après avoir affiché un gain de 1,8% en décembre. Ce matin, **les taux à 10 ans japonais progressent de 3 pb, pour atteindre environ 2,27%**, alors que les investisseurs se préparent aux élections anticipées de la chambre basse du 8 février, où le parti au pouvoir du Premier ministre Sanae Takaichi devrait gagner des sièges et promouvoir des politiques budgétaires expansionnistes. Les obligations d'Etat japonaises et le yen avaient subi des pressions le mois dernier dans le contexte de paris sur la relance budgétaire, les discussions sur des baisses d'impôts susceptibles de mettre encore plus à rude épreuve les finances publiques déjà tendues. Par ailleurs, un résumé des opinions de la réunion de janvier de la Banque du Japon a mis en lumière l'inquiétude croissante quant à la nécessité d'augmenter les taux d'intérêt en temps opportun, les membres surveillant l'impact d'un yen faible sur l'inflation. Le résumé suggère la possibilité d'un rythme de hausse des taux plus rapide que le consensus du marché d'environ un mouvement tous les six mois, suivant la hausse de décembre.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont terminé proche de l'équilibre, vendredi, à l'issue d'une semaine de hausse provoquée par le regain de tensions en Iran qui fait craindre une perturbation dans l'approvisionnement mondial. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en mars, dont c'est le dernier jour de cotation, a cédé seulement 0,03% à 70,69 \$. Son équivalent américain, le *baril de West Texas Intermediate*, pour livraison le même mois, a reculé de 0,3% à 65,21 \$. L'Iran veut « conclure un accord » avec les Etats-Unis, a estimé vendredi Donald Trump, après que Téhéran s'est dit prêt à renouer le dialogue tout en excluant de discuter de ses capacités de défense et balistiques. Après avoir prévenu que « le temps » était « compté » avant une attaque contre l'Iran, M. Trump avait dit jeudi « espérer » ne pas avoir à frapper le pays, pressé dans le même temps à conclure un accord sur le nucléaire. Les menaces de Washington contre Téhéran ont été « particulièrement préoccupantes » pour le marché pétrolier. Sur la semaine, le *WTI* a grimpé de plus de 6%, le Brent de plus de 7%, passant pour la première fois depuis septembre la barre des 70 \$. Les opérateurs continuent aussi de surveiller les niveaux de production aux Etats-Unis et au Kazakhstan. Côté américain, les problèmes de production dus à la tempête hivernale Fern devraient diminuer, le bilan des perturbations passant ainsi sous la barre des 500 000 barils par jour contre un pic à 2 millions samedi. Côté Kazakhstan, l'extraction dans le principal champ pétrolier du pays a repris après plus d'une semaine d'interruption. Un retour au niveau d'activité habituel n'est cependant pas attendu avant au moins plusieurs jours.

Huit membres de l'OPEP+ ont décidé de maintenir, hier, leur production de pétrole inchangée pour le mois de mars malgré la hausse des prix du brut en raison des craintes d'une intervention militaire américaine en Iran. Les huit membres de l'OPEP+ présents à la réunion dimanche - Arabie saoudite, Russie, Emirats arabes unis, Kazakhstan, Koweït, Irak, Algérie et Oman - ont augmenté leurs quotas de production d'environ 2,9 millions de barils entre avril et décembre, soit environ 3% de la demande mondiale. En novembre, ils avaient déjà décidé de geler les augmentations supplémentaires prévues pour janvier à mars 2026 en raison d'une consommation saisonnière plus faible. Ils ont par conséquent conservé le gel décidé pour mars mais n'ont fait aucune mention des décisions qu'ils pourraient prendre au-delà de ce mois, et cette absence de perspectives est significative.

Les entreprises énergétiques américaines ont ajouté cette semaine des plates-formes de forage de pétrole et de gaz naturel pour la deuxième semaine consécutive, pour la première fois depuis décembre, selon la société de services énergétiques Baker Hughes. Le nombre d'appareils de forage de pétrole et de gaz, un indicateur précoce de la production future, a augmenté de deux pour atteindre 546 au cours de la semaine du 30 janvier, son plus haut niveau depuis

décembre. Malgré l'augmentation du nombre d'appareils de forage, Baker Hughes a déclaré que le nombre total d'appareils de forage était encore en baisse de 36, soit 6% de moins qu'à la même époque l'année dernière. Baker Hughes a indiqué que le nombre d'appareils de forage pétrolier est resté stable à 411 cette semaine, tandis que le nombre d'appareils de forage gazier a augmenté de trois pour atteindre 125, son niveau le plus élevé depuis décembre, et que le nombre d'appareils de forage divers a diminué d'un pour atteindre 10.

Donald Trump a déclaré dimanche espérer parvenir à un accord avec l'Iran, après une mise en garde du guide suprême Ali Khamenei sur le risque d'une « guerre régionale » si les Etats-Unis mettaient à exécution leur menace d'intervention militaire, alors que Washington multiplie les avertissements depuis la répression sanglante du mouvement de contestation iranien de janvier tout en affirmant négocier avec Téhéran pour éviter une escalade. Le président américain a indiqué à la presse qu'il espérait « trouver un accord » et ajoutant que, faute de compromis, il faudrait voir si le guide suprême avait raison. **Ces propos ont entraîné une baisse de près de 6% des cours du pétrole en Asie ce matin**, tandis qu'Ali Khamenei, s'exprimant pour la première fois depuis deux semaines, a averti qu'une attaque américaine déclencherait une guerre régionale et accusé les manifestants d'avoir mené un « véritable coup d'Etat », au moment où la République islamique alterne menaces et ouvertures diplomatiques, libère sous caution certaines figures du mouvement comme Erfan Soltani, tout en faisant état de milliers de morts et d'arrestations, alors que les Etats-Unis renforcent leur présence militaire dans le Golfe, que l'Union Européenne a classé les Gardiens de la Révolution comme organisation terroriste et que le Parlement iranien a riposté en qualifiant les armées européennes de « groupes terroristes », scandant des slogans hostiles à l'Amérique, à Israël et à l'Europe.



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monétaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com